

**LA GUERRE**

**DE KLAMM**

**DE KAÏ HENSEL**

*Création en janvier 2005 à Périgueux*

## SOMMAIRE

Distribution.....	3
L'histoire d'une guerre silencieuse.....	4
Le personnage de Klamm : une figure complexe.....	5
La place du spectateur : projection artistique.....	6
L'expérience séduisante du théâtre en classe .....	7
Biographie de Kai Hensel.....	8
La Cie Théâtre'action.....	8
Biographie de Jürgen Genuit .....	9
Parcours artistique.....	9
Qu'en disent-ils ?.....	10
Fiche technique – Représentation tout public.....	12
Fiche technique – Theatre en classe.....	15
Fiche de vente.....	16
Actions de sensibilisation en parallèle au spectacle.....	17
Tournée 2004/2005.....	18
Tournée 2005/2006.....	19
Tournée 2006/2007.....	19
Tournée 2007/2008.....	19
Tournée 2008/2009.....	20
Tournée 2009/2010.....	20
Tournée 2016/2017.....	20
Partenaires.....	20
Contact.....	20

## Distribution

Traduction et mise en scène de Jürgen GENUIT

Avec Cyril GRAUX

Scénographie : Cyril BABIN

Création lumière : Véronique BRIDIER

Production et diffusion : Stéphanie de ROUX

Durée du spectacle 1h15'

## L'histoire d'une guerre silencieuse

Le champs de bataille : une salle de classe.

Le point de départ : un professeur d'allemand, Monsieur Klamm, un homme de savoir aux fortes convictions, qui a refusé d'accorder un point supplémentaire à l'élève Sascha. Ce dernier a raté son bac et s'est pendu.

Dans une lettre, les nouveaux élèves de la classe de Terminale déclarent la guerre à Klamm et lui demandent de présenter des excuses. Mais Klamm est convaincu d'avoir pris la bonne décision : un mauvais élève mérite une mauvaise note. Sinon, quelle valeur aurait encore un examen, le bac, l'école ?

« L'école est une contrainte ». Avec cet argument, Klamm défend un système qui finira par se retourner contre lui.

Les élèves refusent tout travail et se terrent dans le silence. Klamm ne veut pas de cette guerre, mais face au silence hostile, il est contraint de la mener.

Au fur et à mesure, ses cours perdent de leur consistance, et devant la classe muette, les principes de Klamm s'en vont à vau-l'eau. Une spirale infernale se met en marche : jour après jour, Klamm, décidé à ne pas céder à la pression et convaincu de son innocence, se heurte à sa classe. Désespérément, il cherche à se cramponner à ses cours. Mais ses monologues sur le *Faust* de Goethe se transforment subrepticement en règlement de compte entre lui et ses élèves, l'institution et ses propres idéaux.

Au septième jour, il capitule. D'apparence calme, il annonce que le directeur de l'établissement lui a conseillé de prendre des congés pour se faire opérer.

Son bilan : « J'ai foi en mon métier, et quand vous quitterez cette école à la fin de vos études, je sais qu'une partie de moi partira avec vous ».

Kai Hensel dessine ici les différentes facettes de la personnalité d'un enseignant qui se voit écrasé et démoralisé par le système. Il va au delà de la représentation d'un enseignant blessé ou animé par la vengeance. Il invite à s'interroger sur les contraintes idéologiques et sociales, et sur les rapports de force qui règnent dans nos écoles. *La Guerre de Klamm* ne cherche pas à attribuer la culpabilité à l'une des deux parties, mais révèle des oppositions naturelles et des blessures réciproques. La pièce pose les questions existentielles de la liberté, du pouvoir, de l'idéal, de l'arbitraire, du tragique et de la responsabilité.

Basculant dans l'absurde, le tragi-comique, le grotesque et dans la folie, la construction de la pièce crée du suspense. Absurde et véridique à la fois, elle montre ce que peut-être aucun élève ne veut croire et ce qui pourtant est vrai : les profs aussi ne sont que des êtres humains.

Situé dans une salle de classe, ce monologue involontaire se transforme en dialogue avec le public. Par cette situation de jeu, Kai Hensel crée une base scénique singulièrement efficace qui mène à une réflexion sur le système scolaire de nos jours.

## Le personnage de Klamm : une figure complexe

Aussi évident que cela puisse paraître, Klamm - pilier central de la pièce - dépend comme tout antagoniste de ce qu'on lui oppose en face. Ici, **ce personnage se construit en réaction à un mutisme hostile**. Mais c'est justement ce mutisme qui s'impose à lui avec une violence écrasante qui le perd. Dans cette guerre forcée, nous assistons aux sorties et surtout aux entrées quotidiennes du professeur dans sa classe.

**Au fur et à mesure, de plus en plus à l'affût de tout, l'incertitude et la peur l'envahissent et le font « jouer sur tous les registres »**. Il en ressort une auto mise en scène désespérée dans laquelle il oscille entre doux apaisements et colère enflammée. Vainement séducteur, il use de gestes et de démarche faussement dynamiques. Puis autoritaire, il cherche toujours à garder une contenance ; le moindre mot, le moindre regard - une petite étincelle dans l'œil – peut servir d'arme redoutable. Il est pédagogue, puis enjôleur, mais aussi victime, défenseur et accusateur à la fois. Et son cours se transforme alors en plaidoirie ouverte.

**Le silence qu'on lui oppose le pousse inévitablement vers une évolution intérieure**. Après chaque cours, il repart un peu plus affaibli dans sa vaine recherche de justice, de respect, ou peut-être de pitié. Cette confrontation l'affecte au point qu'il frôle la folie ; mais ces moments de crise se jouent hors classe, hors scène. A chaque nouvelle apparition sa stratégie, - son ton, sa musique, sa couleur ont changé. Et c'est un va-et-vient d'actions / réactions qui se joue sur scène mais se décide hors scène.

**Ce personnage ambigu se prêterait facilement à la diabolisation ou la dévalorisation et cela irait inévitablement de pair avec une prise de position**.

**Aussi proposer une forme ouverte au travail reste pour la mise en scène une priorité, et le but n'est pas d'attribuer la culpabilité à l'une ou l'autre des deux parties, mais d'opposer à la force incalculable du silence, un personnage nuancé dans toute sa complexité**.

Klamm ne doit jamais basculer dans la caricature ou devenir l'incarnation du mal. Au contraire, c'est un simple « outsider » qui possède même des traits sympathiques, un personnage fatalement tragi-comique, qui a échoué face au « cauchemar école » depuis longtemps.

Derrière son combat désespéré et tous ses mots cyniques se dévoile une profonde résignation. Celle d'un homme honnête, décalé, et floué par le système, que les idéaux, puis la peur et le désespoir ont détruit ; un idéaliste blessé par l'apathie de ses collègues et par la force immense que prend l'arme du silence qui s'oppose d'un bloc à lui.

## La place du spectateur : projection artistique

Nous sommes dans une salle de classe, face à nous un professeur du nom de Klamm. Il lit Goethe à ses élèves, lève les yeux au bout de quelques instants et les regarde. Il s'adresse à eux, c'est à dire qu'il nous regarde. **Ses élèves maintenant, c'est nous.**

Ce n'est pas du théâtre interactif proprement dit. Nous assistons plutôt à la catharsis de cet enseignant. **Lui, forcé de monologuer, et nous en face, innocents, silencieux, forcés de nous retrouver à la place des accusateurs.** Pourtant qu'avons-nous à voir là-dedans ? Pourquoi nous regarde-t-il avec ce désespoir et cette agressivité ? Nous n'y sommes pour rien. Coupable ? Innocent ?

Par un phénomène de bascule, ce monologue se transforme en dialogue avec nous. Ça ébranle un peu la conception habituelle de la place du spectateur et cette forme nous pousse involontairement dans une position active.

Les souvenirs d'écoles nous envahissent et agissent à nouveau, physiquement : la revoilà cette boule dans l'estomac, cette peur devant le contrôle total du prof, le dégoût de la structure.

Le rapport prof\_élève a toujours été un rapport problématique.

Et finalement nous constatons : **nous vivons de par le procédé de cette pièce la réalité et la fiction en même temps.** Nous, public-élèves, sommes poussés dans trois rôles différents qui nous permettent d'observer la situation de différents points de vues : nous devenons élèves, restons pourtant nous-mêmes, et changeons ainsi nos regards entre adulte et jeune, celui du parent, celui de l'élève et même celui du prof.

Ainsi peut naître un peu de compréhension pour chacune de ces positions, et **la proximité avec notre vécu individuel montre l'aspect immédiat, concret, artisanal et donc artistique du théâtre.**

## L'expérience séduisante du théâtre en classe

La salle de classe au quotidien est le théâtre dans lequel les enfants, les adolescents et les adultes mettent en scène des parties de leur personnalité, anxieux de les voir condamnées à se fondre dans la masse. L'école est un endroit concentré et représentatif des conflits de pouvoir et de générations, des ambitions, des frustrations et des individualités de toute une société. Et ces dernières années, nous avons malheureusement assisté aux macabres mise-en-scènes de quelques héros solitaires, des faits divers monstrueux qui pourtant ne constituent que la partie émergente de l'iceberg.

Quand le théâtre prend place dans une salle de classe, il cherche à ne pas refléter la complexité d'un tissage social dans un espace extérieur, mais au contraire à le refléter à l'endroit même où tout se joue.

Le théâtre en classe doit réaliser ce que le théâtre en général se doit de faire. Il doit casser des frontières. Il doit recomposer le rapport entre la réalité et le jeu. Il doit animer la réflexion et interroger ce qui semble établi. Il doit empêcher des réponses hâtives. Il doit rendre sensible, bouleverser, peut-être même transformer. Une tâche ambitieuse. Mais ne nous leurrions pas : déjà des expériences dans les années 70 ont démontré que le théâtre en classe n'ouvre pas forcément la voie « vers la grande maison ». Bien sûr, tout comme les représentations destinées au jeune public, il réveille une certaine curiosité, stimule ce qui est déjà latent, mais ce n'est pas pour autant que les jeunes se ruent ensuite dans les salles de spectacles de leur propre initiative. Dans le cadre de la classe, le médium théâtre permet aux élèves d'aborder des problèmes posés de façon plus directe et plus sensible. Longtemps, il représentait le prolongement des cours mais il est rare qu'il trouve une légitimation esthétique à s'y installer. En contrepartie, quand les propos le justifient, il y a danger à trop se rapprocher de la réalité de l'enseignement et à reproduire l'institution qu'est l'école. Le jeu de ressemblance entre l'espace réel et l'espace fictif n'est magique et surprenant, il ne transforme et ne lie le spectateur et le comédien que quand cet espace n'est pas nié en tant que tel. Comme événement « subversif » ou tout au moins détonnant, le théâtre en classe demande à rendre ce cadre plus sensible. La réalité et la fiction s'y amplifient par la théâtralité avec laquelle le comédien et le public se rencontrent. L'expérience séduisante du théâtre en classe consiste à mettre en scène la situation réelle de façon à ce que les élèves-spectateurs deviennent des partenaires de jeu. Ils sont les sujets du jeu, et les procédés théâtraux dans leur espace habituel doivent prêter l'oreille à leurs préoccupations et laisser place à leurs conflits, leurs peurs et leurs espoirs. La qualité d'une telle mise en scène dépend de la façon avec laquelle on installe l'action et la réaction dans cet « espace scénique ». Et c'est l'attitude avec laquelle on y communique qui détermine le positionnement des élèves-spectateurs. Après la représentation, le comédien quitte l'espace mais les élèves quant à eux revivent une autre représentation juste après la récréation. Ils doivent à nouveau s'affirmer, en posant des questions, en provoquant, en s'investissant et en se battant, pour leur propre compte.

## Biographie de Kai Hensel

Né en 1965 à Hambourg, Kai Hensel dit dans une interview au « Elbenwochenblatt » le 10 juillet 2002 : « Quelqu'un comme moi n'aurait jamais dû avoir son bac. Je suis toujours arrivé en retard à l'école et je dormais souvent en classe ». Mais Kai Hensel a obtenu son bac. Il s'engage ensuite dans le FDP (parti centriste) à Hambourg, y écrit des textes publicitaires, ainsi qu'à Francfort, et dirige un certain temps la SARL "Multimédia Marketing". Puis il s'installe à Berlin où il fait des petits jobs, de la plonge jusqu'au gardien de musée ; il est à la fois nègre pour Erika Berger mais aussi pour des revues et des romans pornos ; il écrit pour des radios privées et conçoit la campagne publicitaire du FDP. Après plusieurs voyages à travers l'Europe, l'Afrique et l'Asie, il passe une saison au Théâtre de Lübeck où il met en scène Goethe, Bukowski et Dostoïevki.

Il écrit des scripts pour l'émission TV" RTL Samstag Nacht", des scénarios pour plusieurs séries télévisuelles et pour le cinéma. Le scénario de *Kismet* lui vaut des nominations au Prix Max Ophüls et au Prix National du Scénario.

En 2002, il reçoit le Prix National du Théâtre pour la Jeunesse pour sa pièce *Klamm's Krieg*.

« Deux de mes institutrices de la maternelle y ont contribué », dit-il. « La première s'appelait Klamt, l'autre Klemm ».

*Klamm's Krieg* connaît un énorme succès et est actuellement jouée dans la majorité des théâtres nationaux et régionaux en Allemagne, et tourne comme production itinérante dans les établissements scolaires.

Hensel a écrit d'autres pièces de théâtre : *Party mit totem Neger (Fête avec un Nègre mort)*, *Weg in den Dschungel (Parti pour la Jungle)* et *Welche Droge passt zu mir\_(Quelle Drogue me va bien)*. Toutes les trois sont créées respectivement en 2000, 2002 et 2003 au Théâtre de Dresde. Aucune de ces pièces n'a encore été traduite ou jouée en France.

L'écriture de *Klamm's Krieg* date de 1994, mais n'a été créée à Dresde pour la première fois qu'en 2000.

## La Cie Théâtr'action

Passeur de textes d'auteurs germanophones en français et dans le texte, initiateur du projet *Persona !* avec des structures de santé mentale, partenaire de l'Institut National des Jeunes sourds et du Festival *Voimavoi – spectacles vivants pour sourds et entendants*, et « intervenant théâtre » en langue allemande auprès de l'Education Nationale, Théâtr'action se veut un acteur culturel dynamique et un opérateur artistique audacieux et exigeant.

Créé en 1993 par le metteur en scène allemand Jürgen Genuit, formé au conservatoire de Bordeaux, Théâtr'action questionne les individus et la société sur les difficultés à communiquer et pose au cœur de ses préoccupations la relation à l'autre. Comment dépasser les barrières de la langue, de la parole ou de la pensée pour rencontrer l'autre dans sa différence?

La compagnie propose une approche théâtrale différente tant par les publics qu'elle rencontre, que par le choix des textes qu'elle défend et des spectacles qu'elle monte. Son parcours artistique procède d'une volonté affirmée de révéler un théâtre singulier et d'interroger chacun de nous : qu'aurais-je fait dans cette situation ?

## Biographie de Jürgen Genuit

Diplômé en Art Dramatique au Conservatoire National de Région de Bordeaux en 1991, Jürgen Genuit travaille comme comédien et comme assistant à la mise en scène (sous la direction de Jacques Albert Canques, Jean-Louis Martin-Barbaz, Brigitte Jacques...) avant de présenter en 1993 sa première mise en scène professionnelle au festival de Blaye puis de fonder et de prendre la direction artistique de Théâtre'action. Ses origines allemandes influencent ses choix artistiques. Il devient "passeur" de textes et assure la traduction de certaines oeuvres encore inédites en France (*La Tueuse en série* de G. Tabori et *La Guerre de Klamm* de Kai Hensel).

## Parcours artistique

1993 *Dehors, devant la porte* de Wolfgang Borcherts

1995 *Quartett* de Heiner Müller

1996 *Léonce et Léna* de Georg Büchner

1999 *Mein Kampf (farce)* de George Tabori

2000 *La Tueuse en série et ses amis* de Tabori

2003 *Babylone Blues* de Tabori

2005 *La Guerre de Klamm* de Kai Hensel

2008 *Le Cœur d'un boxeur* de Lutz Hübner

## Qu'en disent-ils ?

« Les auteurs allemands, n'en finissent pas de régler leur compte ou du moins de questionner cette figure d'autorité qu'incarne le professeur, le maître. Qui ne songerait en effet à rapprocher, le personnage du professeur Klamm de cette figure tutélaire du professeur Unrat d'H. Mann. Les deux sont soumis, à un long calvaire, celui de l'ébranlement puis de l'écroulement des certitudes qui justifiaient leur vie.

Dans les deux cas, ce qui aurait pu être libération, émancipation est vécu comme une déchéance morale et sociale.

Alors, Herr Klamm, le professeur Klamm avatar du vieux professeur Unrat ? L'intérêt premier de ce spectacle se situerait peut-être là, dans cette récurrence des obsessions des dramaturges allemands.

La fable est simple : une classe "déclare la guerre" au professeur Klamm, professeur de littérature allemande, rendu responsable du suicide d'un élève auquel il n'a pas voulu accorder le point nécessaire pour obtenir son Bac.

Le texte dramatique prend la forme d'un monologue qui traduit les tourments et les défaites successives du professeur Klamm face à cette "Classe morte".

Si l'on peut trouver le texte parfois un peu "daté" et quelque peu démonstratif, la qualité de la mise en scène et de la scénographie, le talent réel du comédien Cyril Graux, savent le valoriser formidablement. Il y a parfois dans les éclairages, dans les intermèdes musicaux entre deux tableaux, l'évocation des vieilles tonalités expressionnistes.

Si le thème se prête évidemment parfaitement à un public scolaire, plutôt lycéen, si celui-ci ne boudera pas l'effet cathartique du spectacle, et c'est bien au contraire ce qui pourra l'attirer, (Jürgen Genuit pousse la proposition à son terme d'ailleurs, en donnant le spectacle en classe, dans le contexte vrai et cru des relations professeur-élèves), il s'agit cependant d'un vrai spectacle théâtral, d'une vraie proposition artistique au choix esthétique marqué, qui ne peut être réduit à une variante de psychodrame pour classe instable.

Ce spectacle est sans nul doute un objet tout à fait intéressant pour questionner la forme théâtrale et ouvrir bien sûr au débat des relations enseignant/enseigné. Il est un bon accès au spectacle théâtral pour un public scolaire. »

*(Didier Casteran, Conseiller académique pour le théâtre DAAC- Rectorat de Bordeaux)*

« [...] Cette [...] compagnie bordelaise [...] a trouvé le ton juste. Pas de manichéisme, mais une progression dramatique qui amène le personnage campé par Cyril Graux à se dévoiler peu à peu. Sa belle autorité se lézarde. Il doute. Entre violence et séduction, il essaie de renouer le dialogue avec ses élèves, jusqu'au moment où il perd les pédales et rend les armes.

La mise en scène adopte la même sobriété. La pièce se passe dans une salle de classe devant un tableau noir, un mur recouvert de craie, où l'eau se met à couler, effaçant inscriptions et certitudes. Il y a une belle idée. Le public est invité à s'asseoir dans la salle de classe, à prendre la place des élèves. Cyril Graux s'adresse directement à lui, parfois le provoque sans mâcher ses mots. Il en résulte un véritable dialogue entre spectateurs et comédien, qui ramène à une réflexion sur la culpabilité de Klamm, mais surtout sur la transmission du savoir et la fonction éducative ».

*(Point de vue, « Coupable ? », Sud-Ouest, Chantal Gibert, le 20 janvier 2005)*

« Etonnante expérience de théâtre en classe, hier au lycée [...] et confrontation entre un professeur hors de lui et des élèves de première [...]. Au terme de la confrontation une élève reconnaît qu'après ça, « c'est fini, elle ne verra plus ses profs comme des extra terrestres » [...] Incidemment, la pièce ravive chez ceux déjà loin des bancs de l'école des souvenirs furtifs. Là sont ces profs inoubliables vivant en chacun de nous, des plus fantasques aux plus déterminants. A sa manière la pièce de Kai Hensel leur rend hommage [...] L'étrange et très réel M. Klamm.

(« *La vie ne tient pas à un point* », *Le Petit Bleu de Lot & Garonne*, Christine Roth-Puyo, le 8 février 2005)

« [...] Remarquablement interprétée par Cyril Graux, [...] la pièce est un long monologue qui met en scène les spectateurs devenus élèves d'un professeur d'allemand, M. Klamm [...] Dans cette pièce, le réalisme, l'incrédulité, la révolte, le comique côtoient les limites de la folie. Après cette soirée superbement menée, la détente est venue du contact direct du public avec les artistes de la compagnie [...]. »

(« *Le théâtre s'invite au café* », *Sud-Ouest*, Aline Marque, le 19 avril 2005)

## Fiche technique – Représentation tout public

Nombre de personne en tournée : 5

1 metteur-en-scène, 1 comédien, 1 régisseur de scène, 1 régisseur lumière,  
1 chargé de tournée

Jauge spectateur maxi souhaitée : 150

La scénographie est une reconstitution d'une salle de classe.

Le décor représente une estrade de classe derrière laquelle est disposé un mur.

Le public (les élèves) fait partie intégrante du dispositif et se situe donc également sur scène.

### **FICHE TECHNIQUE PLATEAU :**

#### **DESCRIPTIF SCENOGRAPHIQUE :**

Le décor est disposé dans le sens Jardin - Cour et occupe 4m de profondeur par 6m de large.

Le public est disposé dans le sens Cour - Jardin (chaises) et occupe donc le restant du plateau.

Dimension estrade : 6m d'ouverture par 2,4m de profondeur par 0,2m de haut (modules de 1,2m x 1,2m).

Dimension Mur : 6m d'ouverture (module de 1m) par 2, 7m de haut. Par 2m de profondeur (béquilles et dégagements).

### **MATERIEL PLATEAU (à fournir par le lieu d'accueil)**

#### **DIMENSION MINIMUM PLATEAU :**

Ouverture mur à mur minimum : 12m

Profondeur minimum (nez de scène / mur lointain) : 10m

Hauteur minimum sous grill : 4,5m

Accroche minimum : 1 perche tous les mètres sur scène.

### **Régie son et lumière sur scène.**

Assise publique : **chaises** avec une allée centrale et deux allées périphériques.

La Jauge public sera établie en fonction des normes de sécurité.

Pendrillonnage à l'allemande Noir (Lointain - Jardin - Cour ; Le manteau d'Avant-scène reste ouvert)

Sol : Plancher.

Poids de 20 kg: 5.

N.B : un petit système d'eau est installé sur le décor. Besoin d'une arrivée d'eau type robinet à vis dans le théâtre.

## **FICHE TECHNIQUE LUMIERE**

(A fournir par le lieu d'accueil)

### **Grada / console :**

Nombre de Circuits : 28.

Console : une console avec Mode Mémoire temporisé / Submaster et séquentiel.

Régie lumière sur scène

### **Projecteur :**

12 PAR 64 CP 62

12 PC 1kw

9 découpes 1Kw type 614Sx.

2 iris pour découpe 1Kw

1 porte-Gobo pour découpe 1Kw

2 Cycliodes.

2 platines de sol

Tous les projecteurs seront munis de leurs portes-filtres et crochets.

Le théâtre fournira également tout le câblage nécessaire à l'installation.

Le théâtre fournira les filtres de couleurs. (Lee 154, Lee 202, roscos 119).

### **La Compagnie fournit :**

7 PAR 16 12V 60w intégrés au décor.

6 tubes fluo non graduables.

Guirlandes lucioles.

## **FICHE TECHNIQUE SON**

(à fournir par le lieu d'accueil)

Nous demandons un système de diffusion simple placé sur scène à Jardin et Cour du décor, une petite console son et 1 lecteur CD avec autoCue.

Pas de Micro.

Régie son sur scène.

Le théâtre fournira également tout le câblage nécessaire à l'installation.

### **LOGES :**

1 loge avec sanitaires, eau chaude / froide, miroir, chaises et tables.

Prévoir eau minérale, cafetière et théière.

### **AUTRES :**

Prévoir un emplacement camion 15m<sup>3</sup>

## PLANNING ET PERSONNEL.

Nous demandons, pour des questions pratiques, un prémontage lumière complet.  
Si impossibilité prémontage, prévoir un service en plus.

**Des plans précis adaptés à votre lieu vous seront communiqués préalablement.**

### **J -1 : 2 services et demi (10h)**

**Service 1** : Arrivée de la Compagnie.

Montage lumière et son si pas de prémontage.

Personnel : 1 régisseur lumière / 1 électro / 1 machiniste / 1 régisseur son.

**Service 2** : Montage décor et réglage lumière.

Personnel : 1 régisseur lumière / 1 électro / 1 machiniste

**Service 3 (demi-service)** : Conduite lumière.

Personnel : 1 régisseur lumière / 1 machiniste.

### **J : 2 services (8h)**

**Service 1** : Filage technique et répétition

Personnel: 1 régisseur Lumière.

**Service 2** : Spectacle et démontage

Personnel : 1 régisseur lumière / 1 machiniste.

Pour toute question technique, contacter :

Lumière : Véronique Bridier : **06.82.08.43.61.**

Scénographie /Plateau : Cyril Babin : 06.10.09.17.41

**Pour les lieux non équipés techniquement (salle des fêtes, ect...), une version légère avec le décor dans la salle et la lumière sur pied (+ 1 petit pont au lointain) peut être établie. Nous contacter.**

## Fiche technique – Theatre en classe

Nombre de personne en tournée : 2

1 metteur-en-scène, 1 comédien

Jauge spectateurs maxi souhaitée : 70 élèves

**Scénographie naturelle** : **ni décor ni lumières** mais **une salle de classe** comme on la connaît, avec tableau et nécessaire pour écrire, bureau et chaise du prof, tables et chaises pour les élèves, fenêtres.

**Lieu mis à la disposition de l'équipe artistique au moins une heure avant la représentation**

**Prévoir** :

- Une affiche « Ne pas entrer – Représentation en cours »
- Une salle vide en face de la salle de représentation pour que le comédien puisse se changer et entreposer ses accessoires et costumes
- Un véhicule pour conduire l'équipe artistique au Lycée et transporter les accessoires
- Un lecteur CD avec télécommande, ampli et enceintes

## Fiche de vente

### REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC (jauge : 150 spectateurs)

Cachet artistique **1 950 € net**

**Réduction sur les représentations suivantes**

En sus de l'hébergement et des repas, des frais de déplacements de l'équipe artistique et technique (**5 personnes**), le transport du décor (camion 15 m<sup>3</sup>) sera à la charge du diffuseur.

L'organisateur aura également à sa charge les droits d'auteur et les droits voisins.

Les modalités de vente et de défraiements seront fixées par contrat.

### THÉÂTRE EN CLASSE (jauge : environ 70 spectateurs)

Cachet artistique / 1 classe **850 € net**

++ Pour une équipe de **2 personnes**

Droits d'auteur et droits voisins à la charge de l'organisateur.

Les modalités de vente et de défraiements seront fixées par contrat.

## Actions de sensibilisation en parallèle au spectacle

La compagnie Théâtre'action a une longue expérience des actions de sensibilisation en direction des scolaires, des rencontres avec le public, des projets avec les publics dits « spécifiques » (sourds et psychotiques), des échanges avec des troupes d'amateurs, des passerelles avec le milieu associatif ou universitaire.

Afin de partager avec le plus grand nombre nos orientations artistiques et notre passion, nous accompagnons chacune de nos créations d'un programme parallèle de sensibilisation. *N'hésitez pas à nous contacter pour plus de précisions.*

*Vos propositions sont les bienvenues.*

*La Guerre de klamm* est une réflexion sur le système scolaire de nos jours. Elle invite à s'interroger sur les contraintes idéologiques et sociales et sur les rapports de force qui règnent dans nos écoles. Elle pose les questions existentielles de la liberté, du pouvoir, de l'idéal, de l'arbitraire, du tragique et de la responsabilité.

Elle nous semble représentatif de la complexité des rapports humains et de la transmission du savoir et se prête parfaitement à la mise en place d'un programme d'échanges et de sensibilisation.

– **Rencontre avec les enseignants** en amont des représentations afin de définir des axes de réflexion sur le texte et l'approche à développer avec les élèves

– Découverte de l'œuvre de Kai Hensel à travers un **stage de pratique théâtrale destiné aux enseignants** (exercices, jeux et improvisation puis travail à partir des textes). **Stages en français ou en allemand.**

– **Atelier découverte pour les élèves** (de 4 à 12 heures d'interventions) : découverte de l'auteur, de son œuvre, de la singularité de la pièce à partir de la pratique théâtrale, exercices d'improvisation et d'écriture à partir de l'œuvre, sensibilisation à l'art dramatique à partir d'extraits du texte et des productions des élèves.

– **Travail de traduction** sur des extraits du texte avec les classes de germanistes afin de sensibiliser les élèves à l'œuvre et d'expérimenter une approche différente du texte.

Les traductions françaises feront l'objet d'un **travail d'interprétation** par les élèves d'une autre classe (section théâtre par exemple) et certains passages seront interprétés dans le texte original par les classes d'allemand ; **ces petites formes pourraient aboutir après un travail de répétition à un « lever de rideau »** c'est-à-dire à la présentation des extraits — en français et en allemand — devant un public, en première partie des représentations de *La guerre de Klamm* par Théâtre'action.

– **Répétition didactique** pour permettre aux élèves d'appréhender in situ le travail de mise en scène et les partis pris artistiques, de mettre en lumière le rôle et la contribution des différents intervenants et éléments artistiques (décor, costumes, lumière et son)

– Faire, avec la complicité de l'enseignant, du théâtre en classe une **représentation surprise** qui deviendrait ainsi une performance artistique, brouillant les pistes, créant le doute et perturbant l'ordre des choses.

– **Rencontre après spectacle**, espace de dialogue entre les artistes et les élèves qui s'expriment sur la manière dont ils ont appréhendé le spectacle

## Tournée 2004/2005

### Périgueux (24) – L’Odyssée – scène conventionnée de Périgueux (Création)

Au Théâtre *Le Palace*

Mardi 18 janvier à 14h00 et 20h30

Mercredi 19 janvier à 14h00 et 20h30

Jeudi 20 janvier à 20h30

### Gradignan (33) – Théâtre des Quatre Saisons

Théâtre en classe au *Lycée des Graves*

Mardi 25 janvier à 17h00

Jeudi 27 janvier à 19h00

### Agen (47)

Au *Théâtre Ducourneau*

Mardi 8 février à 20h30

Théâtre en classe au Lycée des Graves

7 février à 10h00 et 14h00

Théâtre en classe au lycée de Baudre

9 février à 10h00

### Parentis en Born (40)

Théâtre en classe à la *Cité scolaire Saint-Exupéry*

Février le 18 février

A la *Salle des Fêtes*

Vendredi 11 mars à 20h30

### Les Ulis (91) – Festival de solos (3<sup>ème</sup> édition)

Au *Centre culturel Boris Vian – scène conventionnée*

Mardi 15 mars à 20h30

Théâtre en classe au Lycée *des Sourieaux* aux Ulis

Théâtre en classe au Lycée *Blaise Pascal* d’Orsay

Lundi 14 mars à 10h00 et 17h00

### Biscarrosse (40)

Au CRABB – Soirée Café des Arts

Mardi 12 avril 2005 à 20h30

## **Tournée 2005/2006**

### Agen (47)

Mercredi 5 Octobre 2005 à 21h00  
Ecole Nationale de l'Administration Pénitentiaire

### Tournefeuille (31) - Régions en scène

Mercredi 30 Novembre 2005 à 11h30  
Foyer Roger Panouse

### Langon (33)

Jeudi 23 février 2006 à 21h00, scolaire à 14h30  
Centre culturel des Carmes

### Canéjan (33)

Jeudi 16 et vendredi 17 mars 2006 à 20h30  
Centre Simone Signoret

### Oloron Sainte-Marie (64)

Mardi 21 mars 2006 à 10h00 et 14h00  
Espace Jeliote

### Bordeaux (33)

Jeudi 6 et vendredi 7 avril 2006 à 20h00  
Halle des Chartrons  
Rencontres avec l'auteur en partenariat avec le Goethe Institut Bordeaux

### Tarbes (65) – Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées

Jeudi 18 mai à 10h45 et vendredi 19 mai 2006 à 14h00  
Théâtre en classe au Lycée Pradeau La Sède

## **Tournée 2006/2007**

### Ramonville (31)

Vendredi 2 mars 2007 à 20h30  
Centre culturel

### Marmande (47)

Mardi 24 avril 2007 à 20h30  
Petit Théâtre

## **Tournée 2007/2008**

### Tarbes (65) – Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées

Lundi 26 novembre à 10h00 et 15h00 et mardi 27 novembre 2007 à 10h00 et 15h00  
Théâtre en classe au Lycée Marie Curie

### Tarbes (65) - Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées

Vendredi 11 avril 2008 à 10h00 et 15h00  
Théâtre en classe au Lycée Théophile Gautier

## **Tournée 2008/2009**

Tarbes (65) – Lycée Pradeau La Sède

Lundi 2 février 2009 à 14h00

Théâtre en classe au Lycée Pradeau La Sède

Cognac (16) – Ensemble scolaire Saint-Joseph

Jeudi 12 mars 2009 à 14h30

Théâtre en classe au Lycée Beaulieu

Lourdes (65) – Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées

29 mai 2009

Théâtre en classe au Lycée La Serre de Sarsan dans le cadre de la manifestation LeZ'arts au lycée

## **Tournée 2009/2010**

Bordeaux (33) – Lycée Gustave Eiffel

mercredi 22 septembre 2010 à 10h00

jeudi 23 septembre 2010 à 10h00 et 13h30

Théâtre en classe

Gradignan (33) – 5e Rencontres Hors Jeu en Jeu

Lundi 29 novembre 2010 à 10h00

Théâtre en classe au Lycée des Graves

## **Tournée 2016/2017**

Bergerac (24) – Lycée des Métiers Sud-Périgord Hélène Duc

Vendredi 27 janvier 2017 à 13h30

Théâtre en classe

## **Partenaires**

Coproduction : l'odyssée – Scène conventionnée de Périgueux

Avec l'aide de la DRAC Aquitaine et du Conseil Régional Aquitaine

Théâtre'action est subventionnée par le Conseil Général de la Gironde

## **Contact**

Production - Diffusion

Stéphanie de Roux

62 rue Borie 33300 BORDEAUX

Tél / fax 05 56 39 99 65

Mobile 06 83 14 37 78

[theatraction@wanadoo.fr](mailto:theatraction@wanadoo.fr)

[www.theatraction.com](http://www.theatraction.com)